

**PETIT PARISIEN, 16 novembre 1891, p. 2-3.**

On célébrait hier soir, à l'Opéra, le centenaire de la naissance de Meyerbeer par une représentation extraordinaire.

A cette occasion, on a donné des fragments de ses principales œuvres.

Le programme du spectacle comprenait les parties suivantes:

Ouverture de *Struensee*. – 1<sup>er</sup> acte de *l'Africaine*: Mmes Adiny, Bosman, MM. Duc, Melchissédec, Plançon, Dubulle, Téqui, Douaillier. – 4<sup>e</sup> acte, 2<sup>e</sup> tableau du *Prophète*: Mme Deschamps-Jehin, MM. Sellier, Dubulle, Téqui, Ballard. – Cérémonie du couronnement du buste de Meyerbeer. – 1<sup>o</sup> L'unisson du 5<sup>o</sup> acte de *l'Africaine*; - 2<sup>o</sup> *Meyerbeer*, poésie de M. Jules Barbier, dite par M. Mounet-Sully; - 3<sup>e</sup> acte, 2<sup>o</sup> tableau de *Robert le Diable*: Mlle Subra, MM. Duc, Gresse; - 4<sup>e</sup> acte des *Huguenots*: Mmes Adiny, Deschamps-Jehin, MM. Duc, Renaud, Plançon.

Rappelons en quelques mots la carrière de l'illustre compositeur:

Né à Berlin, le 23 septembre, 1791, il était le fils d'un banquier israélite et s'appelait de son véritable nom Liebmann-Beer; un M. Mayer, ami de la famille, lui légua sa fortune, à la condition qu'il ajouterait son nom au sien; il se fit alors appeler Meyer Beer, d'où Meyerbeer.

A neuf ans, il touchait remarquablement du piano et composait déjà avec facilité. Ses professeurs furent Lanska et Clementi pour le piano, Bernard Weber et l'abbé Vogler pour l'harmonie et la composition. A vingt-cinq ans, il partit compléter son éducation musicale à Padoue, et, sous l'influence des maîtres italiens, il fit représenter, dès 1818, un grand nombre d'opéras, dont le plus connu est *Il Crociato in Egitto*, qui fut joué en 1824, avec un grand succès, à Venise et au Théâtre-Italien de Paris.

Il donna son fameux *Robert le Diable* le 22 novembre 1831, à l'Opéra de Paris, sous la direction du docteur Véron, qui monta aussi les *Huguenots* (1836) et le *Prophète* (1849), puis, sous la direction Perrin, en 1865, *l'Africaine*.

Meyerbeer produisit, en outre, deux opéras-comiques célèbres: *l'Etoile du Nord* et le *Pardon de Ploermel*, la *Struensee* et une foule de marches et de compositions de divers ordres.

Voici, plus éloquents que tous les panégyriques, quelques chiffres relatifs aux quatre grands ouvrages dont Meyerbeer a doté notre scène et qui forment pour notre Opéra un fonds de répertoire inattaquable et sacré:

Au 1<sup>er</sup> janvier de cette année, les ouvrages du grand compositeur avaient atteint le nombre de représentations suivant: *Robert le Diable* 738, *Les Huguenots* 876, *Le Prophète* 468, *L'Africaine* 449, – soit au total 2,531, ce qui fait une moyenne de 42 représentations par an.

**PETIT PARISIEN, 16 novembre 1891, p. 2-3.**

Quant au chiffre de la recette totale atteinte par ces œuvres, il peut être évalué à vingt-neuf ou trente millions.

Tout commentaire serait superflu.

**PETIT PARISIEN, 16 novembre 1891, p. 2-3.**

Journal Title:	PETIT PARISIEN
Journal Subtitle:	
Day of Week:	Monday
Calendar Date:	16 NOVEMBRE 1891
Printed Date correct:	
Volume Number:	
Year:	
Series:	
Issue:	
Pagination:	2 à 3
Title of Article:	LE CENTENAIRE DE MEYERBEER
Subtitle of Article:	
Signature:	
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal main text
Cross reference:	